





André SIMON

# Chimères

*Poèmes au fil des jours*



Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-6024-7

© André SIMON

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## **Nos jours.**

Nous aurons donné à nos jours  
le papier blanc pour y écrire  
les jeux, l'enfance, la vie, l'amour.  
Nous leur aurons donné à rire.

Nous aurons dicté nos envies,  
nos désirs fous et nos ornières  
à ce grand livre de nos vies  
qui sait nos élans, nos misères.

Nous aurons laissé les années  
dévorer goulûment notre âme,  
ne laissant qu'un goût suranné  
sur nos langues pas même un blâme.

Il nous reste à écrire encore  
quelques chapitres au stylo bleu,  
la vieille envie de vivre encore  
des temps nouveaux, miraculeux.

## **Fleur.**

Pétales aux jours comptés  
détachés à jamais  
les doigts de vous compter  
sont lassés désormais.

La fleur aura vécu  
ce que vivent les fleurs,  
son cœur a survécu  
si sa corolle meurt.

Étrange fleur, la vie  
garde au cœur, jusqu'au bout  
la fureur et l'envie  
de refleurir debout.

## **Les beaux jours.**

Les beaux jours de jadis  
n'ont plus pignon sur rue,  
aujourd'hui entrent en lice  
des plaisirs incongrus.

Pour les gens de ce temps  
nos souvenirs son fades,  
nous ne voyons pourtant  
en eux que des façades.

Mais que s'ouvre une porte,  
un passage secret  
entre deux âmes fortes  
et le temps disparaît.

Les plaisirs d'autrefois  
revivent de nos jours  
dans l'ivresse, parfois,  
de nouveaux troubadours.



## **Vide.**

Assis pensif au bord du vide  
je m'emplis du néant astral  
contemplant la traînée acide  
que laisse aux cieux le viol viral.

Nous avons perdu la boussole  
et naviguons à l'aveuglette  
perdus dans notre course folle  
à vouloir sauver la planète.

Un jour peut-être aborderont  
quelque rivage plus clément  
nos descendants qui serviront  
d'autres maîtres moins véhéments.

En attendant nous restons là  
assis pensifs au bord du vide  
aveugles et sourds aux falbalas  
d'un monde aux rituels sordides.

## **Nature.**

Nature, notre nature,  
en qui nous avons mis  
nos espoirs immatures,  
nos destins de fourmis,  
regarde-nous, nature,  
conduire sans permis,  
foncer vers un futur  
où tu n'as plus d'amis.

Nature, notre nature,  
sauveras-tu encore  
notre espèce immature,  
arrogant matamore ?

## **Attente.**

Qui donc dira la longue attente  
aux portes d'un printemps qui tarde,  
l'impatience et la marche lente  
des jours gris aux lueurs blafardes ?

On sait déjà bien avant l'heure  
les douceurs tièdes où baignera  
le mois d'avril avant-coureur  
d'un été qui nous ravira.

Au fond de nous, la graine germe  
d'une vie qui refleurira,  
au fond de soi, chacun renferme  
un arbre qui reverdira.

## **Illusion.**

Les nuages oisifs  
d'un coup d'aile ont glissé  
légers, presque pensifs,  
au fond du ciel glacé,  
abandonnant la place  
au vieux soleil d'hiver  
épuisé qui remplace  
tout le gris d'un revers.

Le ciel repeint en bleu  
abandonne au zéphyr  
comme un parfum moelleux  
qui soudain nous chavire.

L'instant pourtant est bref,  
l'illusion d'un printemps  
que la nue derechef  
reporte à d'autres temps.